

cieretourdulysse

Laboratoire de recherches théâtrales

Triptyque
Voyager
CRÉATIONS
2020-2024 **dans**
I'invisible

Fictions animales

L'Affat

Je finis par trouver sacré
le désordre de mon esprit

Justine Wojtyniak

Metteuse en scène/direction artistique

06 14 40 24 83

cieretourdulysse@gmail.com

Romain Mericksay

XYLM compagnonnage artistique et stratégique

07 87 92 21 16

contact@xylm.fr

www.cieretourdulysse.com

- 4** **Voyager dans l'invisible**
Note d'intention du projet
- 6** **Compagnie Retour D'Ulysse**
- 9** **Fictions animales**
Théâtre immersif en forêt
- 19** **L'Affot**
Théâtre acousmatique en salle
- 23** **Je finis par trouver sacré le désordre de mon esprit**
Théâtre en espace public
- 26** **Institut Forestier – médiation culturelle autrement**
Médiation culturelle autrement
- 28** **Extraits de presse**
Précédentes créations
- 30** **Notes biographiques**
Autrices et Équipe artistique



La Cie a été soutenue en production, diffusion et développement par **ARCADI** Agence Régionale d'Île-de-France dans le cadre du Parcours d'accompagnement (2015-2019). Subventionnée par **la Ville de Paris**, **la Spedidam**, **les Fondations de France**, **ARTCENA** (Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre) et accompagnée en embauche par **l'ESAD** (École Supérieure d'Art Dramatique) et le **JTN** (Jeune Théâtre National). Avec son nouveau siège social sur le Larzac, la Cie est soutenue par **Aveyron Culture**, **la Mairie de Nant**, **Le PNRGC** Parc naturel régional des Grands Causses, **Gardarem Lo Larzac**, **Théâtre de la Maison du Peuple** à Millau, **Théâtre des 2Points/la MJC** de Rodez, **Théâtre de Cahors**

La chute du monde vivant
en dehors du champ de l'attention
collective et politique, en dehors
du champ de l'important,
c'est là l'événement inaugural
de la crise de la sensibilité.
Par « crise de la sensibilité »,
j'entends un appauvrissement
de tout ce que nous pouvons sentir,
percevoir, comprendre, et tisser
comme relations à l'égard du vivant.

Baptiste Morizot, Manières d'être vivant



VOYAGER DANS L'INVI- SIBLE

Titre emprunté
à Charles Stépanoff

Expérimenter
un imaginaire
plutôt qu'imaginer
une expérience.
Aller voir quelle
est la disponibilité
humaine au **DEHORS**.

Note d'intention

En partant du constat de Baptiste Morizot que la crise écologique que nous traversons est une conséquence directe de la crise de sensibilité, c'est-à-dire d'appauvrissement général de nos modes d'attention, de nos disponibilités à entrer en lien avec le vivant, nous nous donnons comme objectif d'interroger, de réveiller, de stimuler les sens de perceptions autant chez l'acteur.ice que le spectateur.ice.

Ce que nous entendons par le vivant n'est pas « Nature » comme un décor et son silence reposant, mais la multitude des formes d'existences autres qu'humaines dont est (encore) peuplé notre environnement. Nous tentons d'écouter, de « se mettre à la place de », de traduire le langage de cette myriade des sons et de présences interespèces, ce cosmopolitisme multispécifique bariolé, bouillonnant d'énergie et de vitalité. Nous souhaitons décliner ce travail de reconnexion au vivant et à nous-mêmes, en trois propositions artistiques complémentaires qui peuvent être présentées ensemble ou indépendamment les unes des autres. Chacune à sa manière interroge les liens qui nous unissent au vivant.

Fictions Animales propose aux spectateur.ice.s une véritable expérience d'immersion sensorielle dans la forêt nocturne afin de faire éclore l'imaginaire à partir du réel. **L'Aïtât** est une proposition en salle, une plongée dans les enregistrements sonores d'un audionaturaliste, représentant une forêt imaginaire afin d'élargir et stimuler l'ouïe. **Je finis par trouver sacré le désordre de mon esprit** tente de déployer notre regard sur le milieu dans lequel nous vivons, et par là, sensibiliser à la multiplicité des signes qui échappent à l'attention au quotidien.

Fictions Animales théâtre immersif en forêt

L'Aïtât théâtre acousmatique en salle

Je finis par trouver sacré le désordre de mon esprit théâtre en espace public

À travers ce cycle de spectacles, la Cie Retour d'Ulysse propose une expérience totale de théâtre et de réflexion immersive pour questionner notre rapport au vivant et à l'invisible qui nous entoure.

Durant le processus de création et à l'occasion de la diffusion des spectacles, la Cie propose d'inviter le public à participer à ***l'Institut Forestier, laboratoire d'expérimentation sensorielle et théâtrale***. Cette proposition se décline autour d'ateliers sensoriels (corporels et sonores), de conférences (la forêt sonnante par Marc Namblard ou l'écoféminisme par Emma-Rose Bigé) ou encore des séances de médiation animale (avec Claire Bordas).

Com- pagnie Retour d'Ulysse

Depuis 2007, à la recherche de formes nouvelles, la compagnie Retour d'Ulysse crée des projets pluridisciplinaires et expérimentaux **à la lisière du théâtre et de la danse et avec de la musique jouée sur scène**. Elle explore les multiples possibilités **d'écriture directe au plateau** à partir de dispositifs d'improvisation. Chaque sujet appelle la recherche de sa forme singulière. En inventant sa propre poésie visuelle et sonore, en créant une esthétique particulière, en croyant que **le théâtre est un gué** qui convoque ses fantômes et ouvre d'autres portes de perception, la Cie cherche à inventer **un langage de sensations** qui ouvre les portes de l'imaginaire autant chez l'acteur que chez le spectateur. Le spectacle ne s'expose pas, mais il cherche à exposer les spectateur.ice.s à quelque chose, à un vécu, un dispositif de questionnement, une expérience.

Justine Wojtyniak, metteuse en scène issue d'un double cursus d'École de Théâtre de Cracovie et de la Sorbonne est la fondatrice et directrice artistique de la Cie Retour d'Ulysse. Depuis 2012 elle travaille avec **Stefano Fogher**, compositeur et musicien. Troupe à géométrie variable réunissant, selon les projets, jusqu'à 15 personnes, la Cie rassemble des comédien(ne)s, des musicien(ne)s, des danseur(euse)s et développe des compagnonnages avec des chercheurs(euse)s, des philosophes, un audionaturaliste, une médiatrice animale...



En 2019, après 12 ans et 8 créations à Paris, avec le désir de porter **un projet artistique en milieu rural, la Cie Retour d'Ulysse s'installe sur le plateau du Larzac (Aveyron) dans une ferme isolée, Le Mas Razal, à la lisière de la forêt**. Le Mas Razal, porté avec la complicité des habitants du Larzac et de la Cie Planches du Salut, dispose aujourd'hui de deux salles de répétitions, de diffusion et d'un plateau en bois dans la forêt. Tous les projets artistiques de la compagnie partent désormais du territoire. Dans ce lieu insolite, au contact de la nature, la Cie, jusqu'alors habituée aux boîtes noires, rêve une autre façon de faire du théâtre, d'incarner un récit en résonance avec l'environnement, en immersion, en dialogue avec les arbres, les animaux, les mousses, les rochers... Aujourd'hui, **la Cie Retour d'Ulysse crée des expériences immersives sensorielles pour le dedans des salles et pour le dehors des forêts et autres espaces publics**.

Structure de production et de diffusion, laboratoire d'expérimentation artistique et culturelle, la Cie Retour d'Ulysse crée, produit, diffuse ses spectacles et s'engage dans la transmission et le partage en innovant les approches. En 2021/22 La Cie, associée à d'autres artistes du Sud Aveyron, fait partie **du projet d'expérimentation culturelle « Entre chiens et louves »** accompagné par Aporia Culture et du collectif XYLM.

Créations précédentes

PORTRAIT NU DE L'HOMME

D'après *Journal intime et les partitions* de Tadeusz Kantor, 2012

(T)ERRE

D'après la véritable histoire de Villa Orlamonde de Maurice Maeterlinck, 2013

TEA TIME

D'après *La Chanson d'amour* de J. Alfred Prufrock de T.S. Eliot, 2014

DIPTYQUE BLESSURES DE SILENCE

NOTRE CLASSE

De Tadeusz Slobodzianek, 2017

CABARET DANS LE GHETTO

D'après les poèmes de Wladyslaw Szlengel, 2018

UN HAMLET DE MOINS

De Jules Laforgue et avec Shakespeare, Tadeusz Kantor, Jean Genet, 2020



Calendrier

Création
2020 -2024

Passé

Étés 2020-2022

6 semaines de Laboratoire
de recherche en forêt
du Mas Razal

Nous recherchons des partenaires, des forêts d'accueil

4 semaines de résidences
de répétitions in situ

Fictions animales

Théâtre immersif en forêt

Mise en scène	Justine Wojtyniak
Écriture	Olga Tokarczuk, <i>Sur les ossements des morts</i> Éditions Noir sur Blanc 2012
Adaptation	Justine Wojtyniak, librement inspiré du roman <i>Sur les ossements des morts</i> d'Olga Tokarczuk, Avec les fragments de : Claudie Hunzinger, <i>Les Grands Cerfs</i> , Éditions Grasset 2019 Baptiste Morizot, <i>Manières d'être vivant</i> , Éditions Actes Sud/Mondes Sauvages 2020 William Blake, <i>Œuvres</i> , Éditions Aubier, 1977
De et avec	Stefano Fogher, Julie Gozlan, Mathieu Huot, Georges Le Moal, Gerry Quévieux
Compositeur, Contrebasse et autres instruments	Stefano Fogher
Philosophie animale et écoféminisme	Emma-Romain Bigé
Séance de médiation animale	Claire Bordas
Plateau en bois	Olivier Bordas, Laurent Gibergues, Christian Rouqueirol
Scénographie	la Forêt
Audionaturaliste	Marc Namblard
Durée	4 h avec entracte

Janina Ducheyko vit dans la forêt, à la lisière de deux mondes : humain et animal, dans un interstice trouble. Amoureuse inconditionnelle de la nature, traductrice de la poésie de Blake, elle essaie d'appliquer ses idées à la réalité contemporaine. Lorsqu'une série de meurtres étranges frappe les environs, la police enquête. Mais bientôt, les traces retrouvées sur les lieux des crimes laisseront penser que les meurtriers pourraient être... des animaux !

Les cinq acteurs-musiciens-danseurs sur le qui-vive, content une histoire et jouent à la lisière du visible et de l'invisible, frontière poreuse avec le monde qui nous entoure.

Dans ce polar campagnard, guidé par Janina Ducheyko, le spectateur(trice) déambule dans la forêt nocturne, s'y perd, interroge ses peurs, questionne sa présence dans la nature. Sommes-nous des animaux comme les autres ? Jusqu'où peut-on aller pour défendre la nature ? Qu'avons-nous perdu ? À quoi tient notre vitalité ?

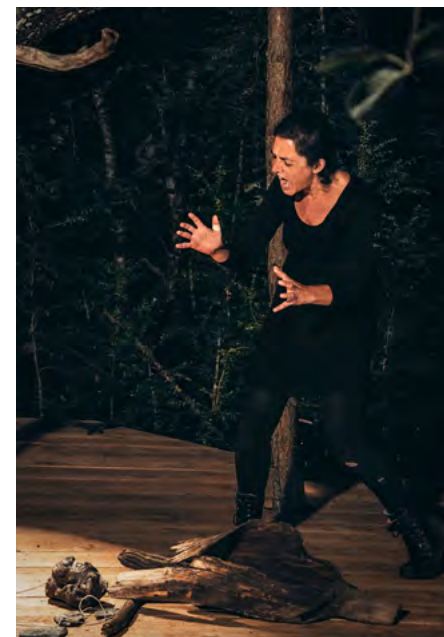


Notes de mise en scène

par Justine Wojtyniak

Olga Tokarczuk

En 20 ans de lecture, l'écriture d'Olga Tokarczuk a façonné mon imaginaire de lectrice et de metteuse en scène. Les liens avec l'invisible, la rupture spatio-temporelle, la destinée d'une vie inscrite dans un ordre suprême de choses, l'infinie tendresse envers ses personnages, le réalisme magique, le sens du mystère et enfin le soin porté au vivant sont les qualités exquises de cette romancière polonaise la plus importante de sa génération, Prix Nobel de littérature 2018.



Mon cheminement près d'elle aboutit à une nécessité théâtrale de raconter l'histoire de Janina Ducheyko, l'héroïne du roman « Sur les ossements des morts ». Ce désir coïncide avec mon installation sur le plateau du Larzac, en forêt. Cette femme hypersensible voit la complexité de la toile des liens qui fait monde, plongée en totale immersion dans la lecture des signes. Écologiste radicale, elle interroge notre place dans l'écosystème et ouvre un champ immense de sensibilité à toute forme de vie.

À la frontière du réel, tous les sens aux aguets, un étrange polar nous emmène vers le questionnement brûlant de notre époque : comment tisser les liens avec le vivant dans un monde où nous sommes devenus les prédateurs ?



Adaptation du roman « Sur les ossements des morts » d'Olga Tokarczuk – inquiétante étrangeté et tragi-comique

Mon adaptation est une invitation à l'élargissement de nos modes de perception du monde vivant et la mise en abîme de la parole militante par l'humour corrosif. La partition est continuellement ajustée au plateau.

Le déploiement du poétique, du sensible, d'une attention élargie au grand dehors est notre porte d'entrée dans la perception de la forêt. L'attention portée au corps humain animal dans un environnement rempli de signes de présences invisibles permet de mettre au centre une interrogation constante quant à la place de l'animal dans notre société. Cependant pour raconter l'histoire d'une dystopie imaginaire donc possible, d'une vengeance des animaux sur les humains, nous emploierons en contre point un autre code de jeu empreint d'humour et d'une inquiétante étrangeté. Nous conterons l'histoire d'un polar campagnard où des événements étranges surgiront et feront douter du réel. Qui disparaît ? Qui tue ? Est-ce vraiment la vengeance des animaux ?

Nous cherchons à augmenter cette dimension à travers les deux personnages qui mènent l'enquête policière – le Commissaire Paul Newman et sa secrétaire Lucie. Soudain, nous nous retrouverons dans l'atmosphère de Twin Peaks de David Lynch. Une tension palpable empruntée au genre polar, soulignée et mise en abyme par l'humour des acteurs. Cette métathéâtralité nous permettra de donner une distance nécessaire au discours militant pour la cause animale. Car il s'agit d'ouvrir un questionnement sur nos impasses de sensibilité et de jamais prêcher une vision du monde.

Déambulation dans la forêt nocturne

– Sortir du cadre, passer de l'autre côté de la nuit.

Le spectacle prendra la forme d'une déambulation dans la forêt à la tombée du jour, à éprouver l'obscurité qui s'installe, à basculer lentement de l'autre côté de la nuit, pour une durée d'environ 4 heures. Chaque implantation correspondra donc à une expérience singulière et spécifique à chaque forêt.

À travers plusieurs stations, les spectateurs.trices déambuleront dans l'intimité de l'habitat forestier de Janina, avec ses chants de douleurs, de colères et de joie, jusqu'au dernier repas partagé – une soupe à la moutarde.

Entre-temps, le public assistera à une enquête policière dans un fourgon aménagé en commissariat, guettera les traces des meurtres dans la forêt, s'amusera au bal de Cueilleurs de Champignons où tous.tes porteront un masque d'animal dans une étrange fête foraine, découvrira la microscopique vie d'insectes des bois dans une scène d'amour entre deux amants...



Plateau dans les bois

— une construction paysanne

J'ai demandé à nos voisins paysans de nous aider à créer cette utopie de théâtre – à construire une cabane dans les bois pour Janina Ducheyko, pour que les acteurs puissent expérimenter un imaginaire en passant du temps dans la forêt, et non à imaginer uniquement une expérience dans une boîte noire coupée du monde. Ainsi est né un plateau de théâtre autour d'un vieux chêne...

Cette expérience-là, ce que nous vivons in situ, en nous frottant aux arbres, aux mousses, aux rochers, en s'empregnant des odeurs du territoire, en plongeant nos oreilles dans ce qui est dit par le vent, les oiseaux, les insectes, les chevreuils, les renards, la nuit, c'est un apprentissage de présence, de la perception de nos présences dans notre environnement, que nous souhaitons partager avec chaque spectateur.ice.



Écologie de moyens

C'est volontairement pauvre. La scénographie c'est la forêt. Les lampes torches, les nôtres et celles des spectateur.ice.s permettront de déambuler librement sur les chemins forestiers. Quelques projecteurs autonomes en batterie pour éclairer l'habitat de Janina. Le commissariat emménagé dans notre fourgon. Une caravane semi-ouverte pour l'estrade du bal des cueilleurs de champignons. Pas de chaises, mais des coussins pour s'allonger sous un arbre. Petites planches de bois pour l'assise et la liberté totale de se déplacer, de se mouvoir, de modifier les approches de ce qui se joue là, dans la forêt nocturne.

Un univers de sons fait de craquements, de trots, de souffles, de chants, des appels dans la nuit. Cette écologie de moyens c'est aussi une leçon du virus Covid-19. Cette étrange bascule interroge enfin les moyens matériels mis à disposition pour raconter nos fictions éphémères.

À chaque forêt sa spécificité, qu'elle soit sauvage ou domestiquée, dernier petit espace boisé ou vaste étendue inextricable. J'imagine une scénographie tout terrain, adaptable à chaque forêt, suffisamment autonome et sobre en énergie pour être déplaçable et respectueuse de l'environnement, de ses habitants naturels.





Une invitation à s'extraire des cadres par une expérience sensible personnelle et collective

Nous souhaitons inviter à une immersion sensorielle dans la forêt nocturne, à travers un long et patient processus de création, les acteurs-musiciens-danseurs, mais aussi les spectateurs. trisse qui pistent, « s'enforestent », enquêtent. Essayer de déployer ensemble toutes les antennes vibrantes de la sensation, perception, interprétation, déduction, intuition, imagination.

Éveiller la sensibilité vibratile, la disponibilité générale aux signes pour un usage curieux et expérimental du corps animal humain sentant et marchant. Cette invitation prendra place dans la forêt, territoire mystérieux, inquiétant, mais habité et vivant.

Au crépuscule, entre chien et loup, ce moment de la tombée de la Nuit nous semble le plus approprié pour proposer cette démarche, car il correspond aussi à un changement de rythme chronobiologique et nous renvoie autant à des modifications de perceptions sensibles qu'à des références culturelles profondes et universelles.





Calendrier

Création
2022-2023

Sorties de résidence

6 novembre 2021

au Mas Razal, Larzac (12)

11 et 12 février 2022

aux Lilas En Scène, Paris (75)

4 mars 2022

au Théâtre de la Maison du Peuple,
Millau (12)

Résidences

du 28 novembre au 3 décembre 2022

Médiation culturelle à Rodez

du 3 au 7 avril 2023

au Théâtre de Cahors (46)

Création

le 9 mai 2023

au Théâtre de 2 Points / la MJC
de Rodez (12)

L'Affût

**Théâtre acousmatique
en salle**

Adaptation et Mise en scène	Justine Wojtyniak
Écriture	« Les Grands Cerfs » de Claudie Hunzinger Éditions Grasset 2019
Avec	Julie Gozlan,
Dispositif acousmatique	Marc Namblard – <i>Audio-naturaliste</i>
Compositeur	Stefano Fogher
Alchimiste sonore	Elias Cheyroux
Scénographie	Mathilde Poulanges
Costumes	Corinne Bodu
Création lumière	Sébastien Lemarchand (sous réserve)
Durée	1 h 15

Une femme chuchote à notre oreille sa porosité avec le monde animal, sa réalité trouble entre les deux mondes. Plongés dans un intense univers sonore, nous voyageons avec elle dans la nuit de la forêt, remplie de présences invisibles, un bestiaire sans nom. Quelles sont cette vitalité et cette joie d'être en vie qu'elle essaie de saisir ? Sommes-nous capables de nous glisser dans la peau d'autres êtres vivants ?

« Quand j'ai refermé la porte, je me suis retrouvée dans une boîte sombre avec la bizarre impression de m'être introduite dans mon crâne pour m'y asseoir, de n'être que mon regard tapi derrière les yeux »

Claudie Hunzinger

Une forêt de sons s'éveille tout autour du public. La voix intérieure d'une femme surgit tout près de nos oreilles. Sur le plateau plongé dans l'obscurité, dans une lumière émergente de l'aube, une présence se fait sentir. Être humain ou animal ? L'image hypnotique ne permet pas de deviner, car l'actrice marionnettiste joue des formes avec son corps, ses mains, ses habits. Elle nous perd dans le jeu de son anatomie suggérant des métamorphoses animales à l'infini. Les spectateur.ice.s sont à l'affût. Est-ce que ce sont eux qui épient ou sont-ils épiés ? L'inquiétude naissante ouvre les portes à des images refoulées, enfouies, celles reliées à l'angoisse face au sauvage. Mais Pamina, qui finira par apparaître sur le plateau dans sa chair d'humaine, interrogera une autre sauvagerie, celle des humains, celle d'une époque sur le point de non-retour. Elle va mettre en jeu sa propre sensibilité comme pour mieux interroger la nôtre. Elle contera sa tentative d'échapper d'être assignée à résidence dans le genre humain, son désir de fouiller dans son ancestralité animale comme les manières de sauver sa vitalité et sa joie de vivre dans un monde de plus en plus inhabitable. Il s'agit aussi de créer et d'inviter à créer les poches de résistance, les modes de vie qui relient davantage qu'ils ne séparent.

« Les livres de Claudie Hunzinger sont des tentatives d'élargissement. De soi, du monde. Des exercices de respiration poétique qui font, par instants, abaisser les frontières : humains, animaux, femme, homme, jour, nuit. »

Lisbeth Koutchoumoff Arman, Le Temps

Le spectacle est conçu pour une actrice et un dispositif immersif sonore : création originale de l'audio-naturaliste Marc Namblard, du musicien Stefano Fogher et de l'alchimiste sonore Elias Cheyroux, représentant une forêt imaginaire avec les sons augmentés et suggérés des animaux. Comme la contrebasse qui joue au cerf. Cette composition sur mesure nous plonge dans l'état d'acuité particulière, onirique, à la lisière de l'inconscient. Il ne s'agit pas de recréer l'univers sonore de la forêt, mais davantage éveiller les sensations à ce qui s'apparente à elle. C'est un espace des rêves et des cauchemars, un espace de projection pour tout un chacun. Dans le clair-obscur du plateau émerge un arbre, sculpture de livres brûlés de l'artiste plasticienne Mathilde Poulanges. Cette œuvre singulière s'inscrit dans la recherche artistique de cette « embaumeuse de livres ». Par une opération de transformation alchimique, elle délivre nos impressions délaissées en leur permettant de redevenir l'écorce d'un arbre sublimé. Cette illusion visuelle dans laquelle subsiste par endroit des mémoires imprimées et la forme des pages suscite un trouble chez le spectateur.trice, une confusion végétale en écho à la mutation animale à laquelle il est invité..



« C'était devenu une obsession. Contempler les animaux. J'aurais aimé approcher leurs présences, connaître leurs pensées, pénétrer leurs méditations, dormir dans leurs yeux, écouter dans leurs oreilles, me glisser dans leur mufle, être leur salive verdie du suc des herbes, frémir sous leur pelage, hondir dans leurs muscles, m'enfoncer profondément dans leurs sabots, dans leurs fonds d'expérience, parcourir le temps qui existe et le temps qui n'existe pas, nager dans les vapeurs qui montent des prairies ou dans celles qui montent des grottes, cinq bêtes nageant dans la brume aux parois de Lascaux, porter le poids de leur couronne, connaître une seconde, une seule, leur souveraineté, la mêler aux branches des forêts traversées, ne plus savoir si je suis animal ou forêt en train de nager, de hondir. D'exister. »

Claudie Hunzinger, Les Grands Cerfs



Calendrier à venir

Création
Été 2022
pour le Festival
SAFT-Scenekunst
en Norvège

Représentations

Août 2022
3 représentations
au Marché de Montredon,
au Mas Razal, à Nant (12)

Je finis par trou- ver sacré le désordre de mon es- prit

Théâtre en espace public

Spectacle en déambulation
pour un musicien et un danseur,
pour lieux non-dédiés et espaces spécifiques

Une co-créditation de Stefano Fogher,
Justine Wojtyniak et Gerry Quévieux

Avec les fragments de :
William Blake, *Œuvres*, Éditions Aubier, 1977
Arthur Rimbaud, *Œuvres Complètes*,
Éditions Gallimard 1972

Durée : 1 h 15 ou 1 h 30 selon le parcours



C'est bien la pire folie que de vouloir être sage dans un monde de fous.
Érasme

Je finis par trouver sacré le désordre de mon esprit est le parcours théâtral d'un trio : un musicien, un danseur et leur chère contrebasse. À travers la danse, la musique, la chanson, ils tentent ensemble une conjuration poétique et absurde des lieux. Tel un rituel, une tentative à la fois dérisoire et indispensable, ils déploient des histoires sans paroles et détournent les imaginaires pour que les spectateurs déposent un regard nouveau sur les espaces.

Les deux clowns métaphysiques convoquent les errances du Roi Lear, mesurent les limites de la folie, chantent les poètes, rendent sacré le désordre, non sans rappeler le dernier voyage des mystères moyenâgeux où la vie apparaît comme une incessante quête du sens conjugué au présent.



« Je finis par trouver sacré le désordre de mon esprit. J'étais oisif, en proie à une lourde fièvre : j'enviais la félicité des bêtes. — les chenilles, qui représentent l'innocence des limbes, les taupes, le sommeil de la virginité ! Mon caractère s'aggravait, je disais adieu au monde dans d'espèces de romances : Qu'il vienne, qu'il vienne. Le temps dont on s'éprenne... »

Arthur RIMBAUD



S'inscrire dans les lieux

L'écriture théâtrale de la pièce se mêle aux enjeux d'espace pour chaque nouveau lieu de représentation. En préparation, il s'agit pour nous de prendre la mesure des lieux, de porter une attention fine à ce qui s'y vit comme histoires, architectures, vivant végétal ou animal, relations humaines et dynamiques de passage. Nous croyons que porter une attention à ce qui n'est que trop rarement considéré dans l'espace public est une saine invitation pour le spectateur. Le désordre sacré que nous introduisons est une façon de détourner l'ordre quotidien associé aux lieux : leur usage, leurs règles, l'imaginaire, les signifiants associés, le type de comportement attendu à cet endroit. Nous y bousculons poétiquement l'ordre des choses. L'écriture théâtrale qui se déploie dans ces espaces fait glisser tous ces repères. Dès lors, la rue que l'on connaît si bien, le parc que l'on fréquente chaque jour n'ont plus le même visage après ce qui s'y est raconté.

Institut Forestier

médiation culturelle autrement

À l'arrivée sur le territoire, auprès d'un théâtre, dans un Domaine Forestier, Parc national ou Parc naturel régional nous proposons des ateliers de sensibilisation à l'environnement, à soi et au tissage des liens avec ce qui nous entoure. C'est une manière de partager le processus de la création afin d'ouvrir les portes d'apprentissage des modes d'attention et de disponibilité.

Propositions d'ateliers selon le spectacle. les besoins du territoire. le temps d'accompagnement

- Conférence *Forêts Sonnantes* de l'audionaturaliste à la médiathèque ou en salle de lieu d'accueil/tout public/1 h 30
- Conférence de philosophie écoféministe dans la forêt ou en salle avec sélections de lectures pour la médiathèque/public ado et adultes/1 h 30
- Atelier de danse et d'éveil sensoriel au conservatoire ou au sein du lieu d'accueil/public ado et adulte/1 h 30 et pour étudiant/public en formation/2 h
- Atelier de chant matinal en forêt ou atelier musique/tout public/1 h
- Atelier de mouvement – poétiser l'espace public/tout public/1 h 30
- Écoute de capsules sonores/tout public/1 h
- Médiation animale/tout public/1 h 30

Éveil de perception

Il s'agit pour nous de réactiver nos forces de vies technicisées, anesthésiées, de réveiller les corps endormis dans leurs perceptions. Nous voulons pouvoir tisser les relations avec le dehors, dans le souci et le soin, dans l'hospitalité qui nous élargit dans une attention renouvelée, dans une approche polyphonique des rapports multiples. Nous voulons plonger et inviter à plonger dans le dedans du grand dehors.

Convivialité des liens

Notre démarche inclut une restitution de la parole aux spectateurs. trices après le spectacle, dans un temps de rencontre convivial et ouvert : à chacun.e d'exprimer, creuser, questionner son positionnement, à l'écoute de celui des autres, jusqu'à former une communauté diverse et, on l'espère, complémentaire, capable de s'appuyer les un.e.s sur les autres pour questionner notre rapport au vivant.

Forêt de Fictions Animales

Nous pensons que chaque forêt possède sensiblement sa fiction. Lors de représentations de *Fictions Animales*, nous voudrions prendre le temps, quelques jours, avant chaque représentation pour l'habiter, l'apprivoiser, la traduire, en alternant des temps d'équipe (repérages, répétitions in situ) et des temps de rencontre adressés à divers publics dans le cadre de notre Institut Forestier.

Exemple d'une conférence Forêts Sonnantes de l'audio naturaliste Marc Namlard

Lorsque nous nous promenons au cœur d'une forêt « sauvage », l'oreille attentive, l'une des premières constatations que nous faisons, c'est qu'elle est habitée par une grande diversité de sons. En écoutant longuement et attentivement la rumeur sylvestre au fil des heures du jour et de la nuit, on réalise non sans étonnement que chacun de ces sons semble être à sa place, comme dans une symphonie bien orchestrée... Mais qu'est-ce qui peut bien expliquer la diversité des sons de la forêt ? Et leur ordonnance subtile dans l'espace du sous-bois et de la canopée ? Voici deux questions centrales, parmi d'autres, auxquelles cette conférence tente d'apporter des réponses, de manière synthétique, en s'appuyant sur de nombreuses observations naturalistes, des recherches scientifiques récentes, une iconographie soignée, ainsi qu'une sélection éloquentes d'enregistrements sonores, issue de la sonothèque d'un audio-naturaliste arpenteant les forêts aux âmes sauvages depuis près de quinze ans.



Extraits de presse

— Tout le dossier de presse est consultable sur cieretourdulysse.com

Cabaret dans le ghetto

LE FIGARO. Armelle Heliot

Célébration simple, bouleversante, d'un moment terrible de l'histoire de l'Europe.

Musique, danse, rires, joies, rien de morbide dans ce spectacle. Un cabaret peut parler gravement de l'histoire, tout en nous divertissant...

LA TERRASSE. Agnès Santi.

Un geste quasi miraculeux tourné vers notre société. Et aussi une matière théâtrale de haute valeur pour savoir comment aujourd'hui exercer sa liberté. A voir d'urgence

MEMOIRES VIVES. Rachel Rimmer et Juliette Scenik

Un spectacle intimiste parlé chanté dansé, qui cherche à saisir la petite flamme de vie ironique et grinçante en lutte contre l'horreur. Pas de lourdeur dans ce spectacle, mais du tango polonais, un jeune homme qui danse avec grâce, un musicien qui l'accompagne, des poèmes qui effleurent et égratignent le drame comme des plumes. Justine Wojtyniak signe ici un appel à la résistance: présente sur scène, narratrice et spectatrice, guide à travers tous les matériaux récoltés.

Notre Classe

LA CROIX. Didier Mereuze

Chronique de l'antisémitisme ordinaire dans un village de Pologne à l'heure allemande.

Une chronique qui, sous l'effet de la mise en scène de Justine Wojtyniak, s'élève comme un chant profond. Tragique, douloureux, et cependant toujours porté par une vitalité plus forte que l'horreur du réel repeint, par à-coups, aux couleurs d'un onirisme poétique qui n'est pas sans rappeler le théâtre d'un Kantor.

LE FIGARO. Armelle Heliot

La forme, avec une structure narrative particulière qui donne la parole aux protagonistes, tour à tour, pour raconter leur histoire, leurs histoires, tient d'une structure chorale qu'attise une partition musicale de Stefano Fogher et du chant. On pense fugitivement, et c'est un grand modèle, à l'univers de Tadeusz Kantor. Mais on est frappé par la singularité du geste artistique et éthique. Les comédiens sont unis et remarquables.

LA TERRASSE. Agnès Santi

Justine Wojtyniak et son équipe déploient un poème choral cruel et émouvant qui convoque la mémoire juive polonaise. Un monde anéanti qui rappelle à chacun de nous la fragilité de nos communautés humaines.

VAUCLUSE MATIN

Engagé, innovant et nécessaire.

FROGGY'S DELIGHT. Philippe Person

C'est une ronde à la Schnitzler que Justine Wojtyniak orchestre et ce n'est pas un hasard si chacun des protagonistes joue d'un instrument. On n'oubliera donc pas de signaler l'importance de la musique alerte de Stefano Fogher aux accords dignes d'un Goran Bregovic.

PROJECTEUR.COM. Jacques Jarraillon

Autant le dire tout de suite, on ne sort pas indemne d'une telle représentation.

Notes biographiques

— Autrices & Équipe artistique Cie Retour d'Ulysse



Olga Tokarczuk.
écrivaine

Écologiste, féministe et pessimiste tendre. Psychologue de formation, elle s'est consacrée pleinement à l'écriture depuis 1997. De son

enfance passée au milieu des livres de la bibliothèque universitaire tenue par son père, elle a gardé un attachement profond à la littérature d'Europe centrale, où le grotesque et le poétique se côtoient. Elle a découvert au fil de ses livres son propre langage, capable de rendre compte de notre monde morcelé par son goût du fragment, mais aussi sensible au commun de l'expérience humaine, grâce à la tendresse du narrateur.

Romancière la plus célèbre de sa génération, elle est l'auteur polonais contemporain le plus traduit dans le monde. Elle a reçu le prix Niké (équivalent polonais du Goncourt) en 2008 pour *Les Pérégrins* et en 2012 pour *Les Livres de Jakób*. Elle a également reçu le Man Booker International Prize 2018 pour la traduction anglaise de son roman *Les Pérégrins*.

En 2019, elle a obtenu le prix Nobel de littérature 2018 pour « une imagination narrative qui, avec une passion encyclopédique, représente le franchissement des frontières ».



Claudie Hunzinger.
écrivaine

Claudie Hunzinger est une artiste plasticienne et romancière française.

En 1964, elle rejoint Francis Hunzinger qui, après des études à la Bergerie nationale de Rambouillet, s'est installé dans une ferme des Vosges pour élever des brebis. Au début des années 1980, elle explore le concept du livre et de la violence faite au livre. En 1985, elle commence la série des *Bibliothèques en cendre*, et les expose à l'Hôtel Salomon de Rothschild de Paris, à la Biennale de Lausanne, au musée Bellerive à Zurich, au Barbican Center à Londres.

Avec les années 2000, naît la série des pages d'herbe aux écritures géantes. Elles sont une exploration d'une linguistique de la nature. En 2003, elle coédite avec trois musées un catalogue d'artiste, « *V'herbe* », avec des photographies de Françoise Saur.

Elle a écrit une dizaine de livres, dont *Bambois*, *La Survivance*, *La Langue des oiseaux*, *Les Grands Cerfs*, qui parlent de la traversée en solitaire d'une existence dans la nature.

Elle a reçu le Prix Edmée de La Rochefoucauld 2011 pour *Elles vivaient d'espoir* et le prix Décembre 2019 pour *Les grands cerfs*.

Elle a également co-écrit avec son fils, Robin Hunzinger, le scénario d'*Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang*, long-métrage documentaire, sorti en 2021.

<http://www.claudie-hunzinger.com/>



Justine Wojtyniak.
direction artistique, metteuse en scène

Née en 1978 en Pologne, elle vit et travaille en France depuis 2002. Doublement diplômée de l'École du Théâtre de l'Université Jagellon de Cracovie et du Théâtre et Arts du spectacle de la Sorbonne, boursière de ministère de la

Culture en Pologne et de l'Ambassade de France, nourrie du théâtre de Tadeusz Kantor où elle a travaillé pendant 7 ans, elle fonde sa compagnie Retour d'Ulysse en 2007 et signe une dizaine de spectacles depuis. Le diptyque *Blessures du silence*, qu'elle consacre à sa part d'identité juive cachée et à la mémoire de ses morts comporte le spectacle *Notre classe* crée en 2017 (Théâtre des Halles à Avignon, Théâtre de l'Épée de bois à la Cartoucherie puis Théâtre de Suresnes jusqu'en 2019) et *Cabaret dans le ghetto* crée en 2018 qui sera représenté 30 fois en théâtre et dans des programmations culturelles de synagogues.

En parallèle de ses créations, elle continue à expérimenter d'autres formes du langage en théâtre et danse. En 2011/2012, elle ouvre son *Laboratoire Impossible* (Le104, Arta) permanent – un espace-temps de recherches où elle tente sa propre poétique et « forme » ses acteurs.

En 2012, elle rencontre Stefano Fogher, contrebassiste et compositeur de musique de scène qui l'accompagne depuis dans toutes ses créations. Parallèlement, elle enseigne le théâtre de Tadeusz Kantor (Arta, Beaux-Arts de Paris, Maison Jean Vilar à Avignon, Festival Sources de la Mémoire à Rzeszow, Ruches du Théâtre de l'Unité – J. Livchine et H. de Lafond), accompagne ses spectacles d'un travail artistique auprès des divers publics (enfants, élèves, maison de vieillesse). Formée en danse Contact Improvisation, elle participe à des groupes de recherches sur le mouvement. Elle a travaillé dernièrement avec Minako Seki sur la présence scénique, Jules Beckman de la Needcompany sur le rituel et le Collectif Open Source dont elle intègre le comité de pilotage afin d'explorer et partager la recherche autour de la mise en scène. À son arrivée sur le plateau du Larzac, avec *Fictions Animales* elle sort pour la première fois de la boîte noire du théâtre et littéralement plonge dans la forêt. L'aventure animale rêve de se déployer sur plusieurs années à travers le cycle de spectacles « *Voyager dans l'invisible* ».



Stefano Fogher. musicien et acteur

Né en 1956 à Trieste en Italie. Contrebassiste reconnu des milieux internationaux de la musique improvisée, il s'est formé aux côtés de Barre

Phillips qu'il désigne comme son maître, mais aussi avec Joëlle Léandre, Fred Van Höve, Alain Joule, Radu Malfati, Pierre Favre et Anne-Laure Poulain.

À la fois musicien et compositeur, il est sollicité par des institutions prestigieuses internationales (Festival d'Avignon, North Beach Jazz Festival de San Francisco, Festivals de Sant'Arcangelo et Murcia, Festival dei Due Mondi di Spoleto...). Il a également fait partie d'Act Kobe (échanges Marseille-Kobé au Japon) et a formé et dirigé le Chœur théâtral de Milaloza à Ouagadougou (Burkina Faso).

Il partage son travail avec des artistes pluridisciplinaires comme Alfredo Lacosegliaz, Jean-Jacques Lemaître, Michel Pascal, Olivier Farge, Alex Grillo, Jean Cohen-Solal, Peter Kowald, Tom Cora, André Velter...

En 1990, il remporte avec le Trio Herbert Agath Izair le premier prix au Tournoi de musique improvisée à Poitiers. Il compte à ce jour plus de 220 concerts et spectacles et 21 CD autoproduits à son actif. Il est également comédien et metteur en scène. Formé en Italie par Eugenio Barba (dans le cadre de L'ISTA), il collabore avec Francesco Torchia, Antonella Négroni, Alain Timar, Charlotte Vincent, Philippe Adrien... Il a notamment tenu le rôle principal d'*O douce nuit* de Tadeusz Kantor, révélation du festival d'Avignon 1990.

En 1995, il fonde la Cie les Planches du Salut, laboratoire pour le Théâtre et la Musique.

Aujourd'hui, il joue les trois grands poèmes de Blaise Cendrars qu'il a monté (dont *Panama ou les aventures de mes sept oncles* dans le cadre de Fest' Hiver, au Théâtre des Halles à Avignon), *Il Ritorno in Patria* avec Yves Penay et signe la mise en scène du spectacle musical *Par quoi je me salue* (cie La Brebis Égarée).

Il collabore à toutes les créations de la Cie Retour d'Ulysse depuis 2012.

www.lesplanchesdusalut.com
stefano-fogher-bio.eklablog.com



Julie Gozlan. actrice

Née à Marseille, elle a mené en parallèle des études de mathématiques et des créations théâtrales

dans sa région. Passionnée des ailleurs, elle part en Uruguay où elle participe à la création de costumes du *Requiem de Mozart* pour l'ouverture de l'opéra de Montevideo.

De ses voyages, elle en ramène des photographies et travaille à la création de visuels de spectacles et de lumières. À son arrivée à Paris, elle joue dans des spectacles de Marie-Paule Ramo, François Lecour et Nirupama Nityanandan, du Théâtre du Soleil. Puis, elle entre en 2004 à l'École du Jeu, dirigée par Delphine Elie, où elle y apprend pendant 3 ans un théâtre autrement. Elle suit ensuite différents stages de clowns, d'écriture et de danse, ainsi qu'une formation marionnettique au Tas de Sable à Amiens (Cie Ches Panses Vertes, Sylvie Baillon). En 2008, elle est comédienne et marionnettiste dans la Cie Furiosa et joue aussi bien dans des bistrots et dans la rue qu'au festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. Son admiration pour l'univers de Kantor lui fait rencontrer en 2010 la Cie Retour d'Ulysse avec qui elle joue jusqu'à présent.

En 2015, elle travaille avec le metteur en scène polonais Krystian Lupa à la traduction et à la réécriture de ses textes sur l'acteur (Utopia-Actes Sud). Aujourd'hui elle collabore à une première mise en scène d'un spectacle de danse-marionnette pour la Cie l'Espace d'un geste, participe à des performances et vidéos de l'artiste Charlotte Khouri (*Lafayette Anticipations* notamment) et aimerait continuer à faire des lectures publiques.



Mathieu Huot. performeur et acteur

Après Sciences-Po Paris, le Conservatoire de Paris-XVI & le CNSAD, Mathieu Huot travaille sur l'hybridation scène/salle, et croise cabaret, théâtre

de texte & performance. Interprète, il passe du théâtre contemporain (P. Delbonno, A. Engel, W. Schroeter) à la performance (I. Müller, D. Garcia, Fondation Cartier, Théâtre National de Chaillot, FIAC-Grand Palais...), tout en explorant le cabaret (*Le Secret*) et la jeune création (*La Loge*).

Metteur en scène, il assiste Y-N Genod, M. Langhoff. Il crée environ 20 spectacles avec la Cie Mahu, notamment avec K. Prugnaud, ORLAN. Chercheur, il co-pilote le collectif Open Source (mise en scène), travaille sur théâtre & rituel avec P. Sorrentino (EHESS), joint le consortium Théâtre & sciences avec M. Letté (CNAM). De 2008 à 2013, il travaille sur la valorisation de la différence à travers la figure du monstre.

Depuis 2014 il se concentre sur le multilinguisme, la diversité, la porosité de toute frontière, le trouble, les dynamiques coopératives, le rôle et la place du/de la spectateur. Il collabore avec la Cie Retour d'Ulysse depuis 2020 en jouant dans le seul en scène *Un Hamlet de moins* d'après Jules Laforgue et dans *Fictions Animales*.



Gerry Quévieux. danseur et acteur

Découvre la danse à 18 ans, en conservatoire puis avec Yves Riazanoff des Universités de Grenoble.

Parallèlement à un cursus d'ingénieur, il tombe littéralement dans cette physicalité comme moyen d'expression et de création. Il devient ingénieur un temps, puis danseur.

Comme danseur, comédien et mime il collabore avec de nombreuses compagnies : Tangible, Retour d'Ulysse, du Haut, collectif Sauf le Dimanche, La Césure, Nadine Beaulieu, KMK, Mangano-Massip...

Avec les compagnies Tangible et KMK, il se spécialise depuis 2013 autour de projets de long terme qui mettent au cœur le lien au territoire, ses habitants et ses histoires. Il y développe un goût certain pour la représentation en mouvement : le parcours chorégraphique.

Initié à partir de 2012 un travail personnel avec le solo *Zebra Crossing* (avec le photographe Dimitri Douchin), *Jour 1 - Distance 0* (avec la danseuse Louise Kalfon) et la conférence dansée *Un immeuble sur un meuble* (avec la plasticienne Sidonie Rocher). En 2017, il chorégraphie la fiction cinématographique de territoire *On est pas encore morts* de Camille Gallard.

En 2021, il crée *Du miel dans la bouche* avec le danseur et apiculteur Stéphane Couturas, un parcours chorégraphique autour de l'apiculture qui s'emploie à décaler la perception des spectateurs dans la ville.

Il est interprète depuis 2014 avec la Cie Retour d'Ulysse sur les spectacles *Notre Classe*, *Cabaret dans le Ghetto* et *Fictions Animales* – en cours de création. En 2021, il y co-crée *Je finis par trouver sacré le désordre de mon esprit*.

www.gerryquevieux.com



Georges Le Moal. acteur

Né au théâtre en 2011 avec la compagnie Retour d'Ulysse, Georges Le Moal rencontre Justine Wojtyniak autour

du jeu d'acteur et de l'expérience ouverte par Tadeusz Kantor. Il joue dans les spectacles *(T)erre* et *Notre Classe* de la compagnie. Son répertoire poétique se trouve augmenté par la rencontre de Stefano Fogher, musicien compositeur qui les rejoint dans un second temps et avec qui il fera plusieurs performances poético-musicales. Il fait également l'apprentissage du difficile Butoh auprès de Gyohei Zaitzu et pratique la danse contact. Il a joué aussi dans la série policière *Zone Blanche*, de Mathieu Missoffe. Retiré dans les monts d'Ardèche depuis quatre ans, il participe aujourd'hui au spectacle *Fictions Animales* créé en pleine nature, au cœur du Larzac.



Romain Mericskay. accompagnement artistique

Attaché principal en disponibilité de la fonction publique territoriale. Après

20 ans d'expérience comme chargé de développement culturel et artistique, directeur des affaires culturelles et directeur général adjoint dans différentes collectivités en Île-de-France et en Occitanie, Romain Mericskay débute une nouvelle étape de son parcours professionnel comme consultant, formateur et producteur de projets culturels. Il connaît très bien le secteur de la création artistique dans les domaines du spectacle vivant, des arts visuels et arts plastiques pour avoir été programmateur et avoir accompagné de nombreux artistes dans leurs démarches. Il travaille avec la Cie Retour d'Ulysse depuis le printemps 2021.



Marc Namblard. guide naturaliste, audionaturaliste et artiste sonore

Enfant, on le disait « rêveur de la lune ». Au fil des années, son goût

pour l'observation de la nature s'est doublé d'une envie profonde de mieux la connaître, mais aussi d'agir pour la protéger. Après cinq années d'études supérieures dans une école d'art, il est devenu animateur nature.

En 2000, il est responsable de la création d'outils pédagogiques, de l'animation d'ateliers naturalistes, de sorties de découvertes au sein d'associations d'éducation populaire. Son expérience du terrain et des publics est essentiellement basée sur une « pédagogie de l'alternance ». En parallèle, son intérêt pour l'univers sonore s'est rapidement transformé en passion pour la prise de son naturaliste. Ses rencontres avec l'audionaturaliste Fernand Deroussen ainsi que des musiciens comme Yannick Dauby lui ont permis de s'enrichir tout en développant une approche personnelle de la pratique phonographique.

Il installe notamment des espaces d'écoute immersive et réalise des travaux sonores pour des collectivités, musées, professionnels de la radio... le plus souvent en lien direct avec l'écoute de la nature et des paysages. Il édite de nombreux enregistrements (Cévennes, Guyane, La nuit du cerf, Lorraine...) et collabore à plusieurs projets TV ou cinéma (*Les Pyrénées secrètes*, *Des bêtes et des sorcières*...). En 2021, il réalise la création sonore du film documentaire *Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang* de Robin Hunzinger, ainsi que la bande sonore de l'exposition du photographe Vincent Munier *Toucher le monde*.

Un portrait lui est dédié dans le film documentaire *L'Esprit des lieux* de Stéphane Manchematin et Serge Steyer. (Étoile de la Scam 2019, Prix de l'œuvre audiovisuelle, Scam 2020).

Il travaille pour la Cie Retour d'Ulysse depuis 2020 en créant notamment le dispositif immersif sonore du spectacle *L'Affût*.

www.marcnamblard.fr



Emma Bigé. philosophe, éco féministe

Elle enseigne, traduit, écrit et improvise avec des danses contemporaines

expérimentales et des philosophies queers & trans*féministes. Elle vit en ce moment entre Lisbonne, le Périgord et Marseille. Ancienne étudiante de l'École Normale supérieure, agrégée et docteure en philosophie, commissaire d'exposition et danseuse, elle développe des installations et des textes visant à renommer les savoir sentir et les savoir-penser venus de la performance et des danses improvisées. Elle a notamment dirigé l'exposition itinérante *Gestes du Contact Improvisation* (Rennes, Musée de la danse, 2018) et une exposition rétrospective dédiée à Steve Paxton (Lisbonne, Culturgest, 2019). Éditrice de plusieurs livres sur l'improvisation en danse (Steve Paxton : *Drafting Interior Techniques*, La perspective de la pomme. Histoires, politiques et pratiques du Contact Improvisation), et membre de la collective de rédaction de la revue *Multitudes*, elle est actuellement professeure d'épistémologie à l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence.

<https://cargocollective.com/sharingmovement>



Mathilde Poulanges. artiste plasticienne

Mathilde Poulanges vit et travaille sur le plateau du Larzac. Après s'être confrontée, en autodi-

dacte, à la peinture, au décor et à d'autres formes d'expression elle a jeté son dévolu sur le papier. Onguents de verre, poudres de silice, fards d'oxydes naturels, parures d'or ou de cuivre, lentement, elle apprête les livres abandonnés pour leur crémation. Étrangement, le fruit de l'accouplement improbable de ces ennemis ancestraux ressemble à de l'écorce. Expression du désir profond des livres de retourner à la forêt ou tour de magie qui engage le feu à leur donner ce qu'il vole aux arbres ? Son travail prend la forme d'une archéologie du futur. Il soulève autant la question de l'illusion que celle du renouvellement circulaire de la matière... Allégorie de l'impossible retour et déclaration d'amour à la nature sauvage, cette troublante matière nous interroge sur notre rapport aux livres, à leur gaspillage et à leur destruction. Elle expose dans plusieurs musées, galeries et espaces insolites. Elle rejoint la Cie Retour d'Ulysse en 2020 pour une performance autour de *la Psychanalyse du feu* de G. Bachelard et pour la création de la scénographie de *L'Affût*.

<http://mathildepoulanges.over-blog.com/>

Justine Wojtyniak

Metteuse en scène/direction artistique

06 14 40 24 83

cieretourdulyse@gmail.com

Romain Mericskay

XYLM compagnonnage

artistique et stratégique

07 87 92 21 16

contact@xylm.fr

Crédits photos

Nicolas Palchine

Conception graphique

Didier Bodar

06 21 44 27 79

www.cieretourdulyse.com

Licence N° 2 - 1077859